The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

1	2	3

1	2
4	5

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

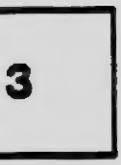
Bibliothèque nationale du Canada

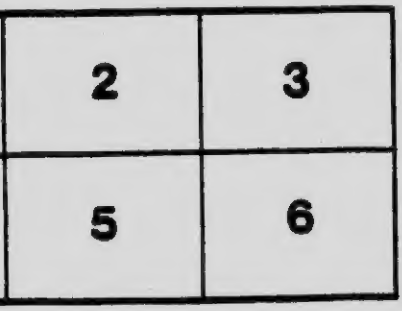
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





NATIONAL LIBRARY 919
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Vous qui désirez devenir prêtre

Enfant écoutez Jésus qui vous dit :

Amour et confiance au Sacré Cœur de Jésus !

Mon Fils ! donne-moi ton cœur !

Que signifie cette parole ? — Je vous donne mon cœur ?

Cela veut dire : Je vous aime, ô Jésus, non pas seulement pour aujourd'hui, pour demain, mais pour plus tard, pour *toujours*.

Cela veut dire encore : Je *serai* ce que vous voudrez, ô Jésus, je *ferai* ce que vous me demanderez.

Aux uns, à presque tous, Jésus demande de rester bons chrétiens dans le monde, et pour cela de communier plus tard comme maintenant le mieux et le plus souvent possible.

Aux autres, à un petit nombre de privilégiés, Jésus demande pour maintenant de la ferveur, et pour plus tard de se consacrer à son service.

Écoutez, enfant, écoutez l'appel de Jésus, s'il se fait entendre. C'est si beau de se donner à Lui, de devenir religieux, prêtre, missionnaire.

Vous, mon enfant, vous, si Dieu vous appelle ; vous, si vous répondez courageusement à l'appel de Jésus ; vous si vous êtes fidèle à l'engagement que contient votre prière :

O Jésus, je vous donne mon cœur !

Dites, enfant, voulez-vous être prêtre ?

BX 1755
C32
no23
p**

Ad Jesum per Mariam

À JÉSUS PAR MARIE

Toute grâce ne nous vient du ciel, dit saint Bernard, qu'en passant par les mains de Marie.

Or la vocation est une grâce de choix; nous devons donc croire que la Sainte Vierge s'emploie avec une particulière tendresse à faire entendre aux âmes des enfants privilégiés l'appel du Cœur de son Divin Fils Jésus et à leur faire comprendre combien il est doux de tout quitter, de tout sacrifier pour son service.

Marie a droit de votre part à un amour tout filial : le cœur qui ne se sentirait pas incliné vers elle, vraiment ne serait pas digne de devenir un cœur de prêtre, car il ne serait pas susceptible d'acquérir la vraie piété. La dévotion à Marie comporte tant de simplicité, d'abandon, de confiance, que, plus complètement que toute autre, elle dévoile les sentiments d'une âme sincèrement chrétienne.

La grande prière à Marie, la première que nous avons apprise, la prière des humbles et des pauvres, aussi bien que des grands esprits, c'est le chapelet. Votre vocation sera en sûreté quand vous l'abriterez à l'ombre de cette récitation devenue familière.

Imprimatur : † L.-N. CARD. BÉGIN. 8 mai 1919.

Imp. L'Action Sociale Ltée, Québec, Qué.

L'Eglise a besoin de prêtres !

A la triste époque où nous vivons, dans tous les pays, les chefs d'Etat, se préoccupent des graves problèmes de l'ordre économique et social qu'il faut résoudre après la guerre. Nous *catholiques*, prêtres et laïques, sans oublier ces importantes questions dont la solution pourra avoir une influence profonde sur la vie de notre peuple, nous devons cependant concentrer nos réflexions et nos efforts sur un autre objet. *Pour nous, le problème* de l'après guerre qu'il importe avant tout de résoudre, *c'est celui du recrutement des vocations religieuses et sacerdotales. Comment faire pour que le nombre de ces vocations ne soit pas trop diminué, et pour que les œuvres des missions catholiques dans le monde ne menacent pas de s'éteindre, du moins en grande partie, faute d'ouvriers.*

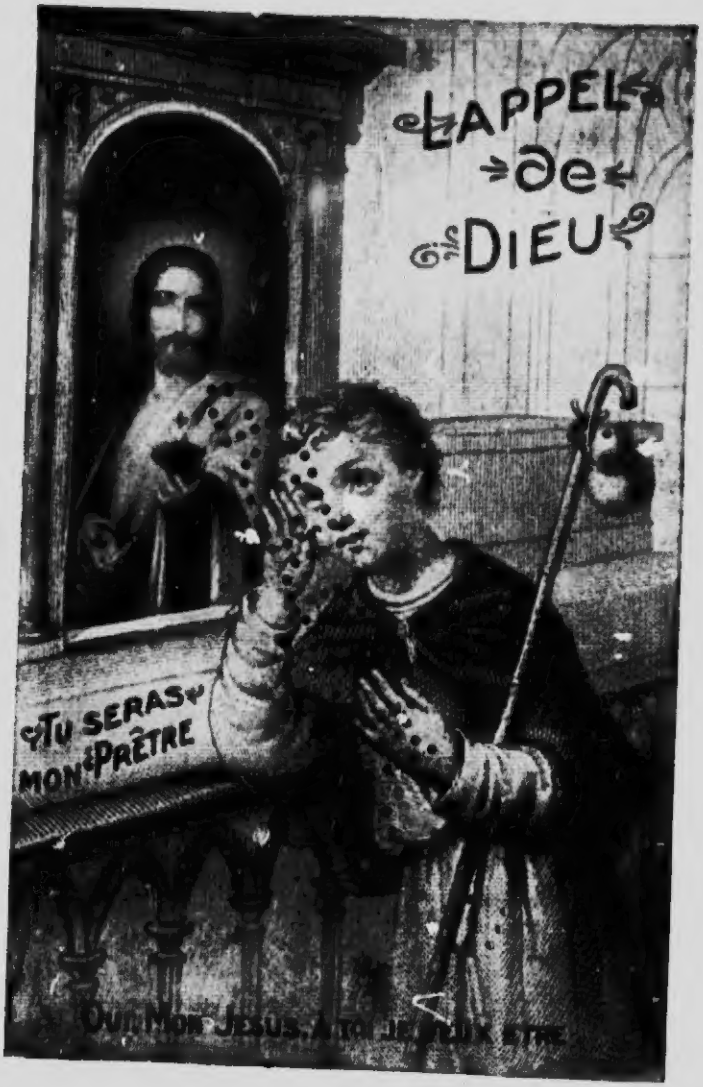
Des vides nombreux sont laissés dans les rangs des ministres de l'Eglise, car des milliers de religieux et de prêtres sont morts sur les champs de bataille au bouts de la grande épreuve des nations. Beaucoup plus difficile sera le recrutement des vocations dans les pays soumis à l'épreuve, à cause des nouvelles conditions sociales où sont les peuples après la guerre. Les foyers déserts ne pourront plus offrir de fils aux séminaires où l'on prépare les vocations ; la propagande impie que l'on fait parmi le peuple en certains endroits, l'ivraie que l'on a semée à pleines mains dans les champs de l'intelligence, à la faveur de l'absence des pasteurs qui combattaient à la frontière, va créer un autre sérieux obstacle à la fécondité des foyers, pour les vocations. Tout cela nous porte à nous demander, avec un sentiment d'angoisse : *que vont devenir les âmes et les sociétés s'il n'y a plus suffisamment de prêtres pour diriger les peuples au sortir de la tourmente ?* dans quel triste état vont se trouver les missions catholiques dans les contrées où elles ont fleuri jusqu'à présent ?

Abbé A. CAMIRAND, S.T.D. *la Semaine Religieuse* de Québec, tome 30e, p. 226.

Si l'on jette un coup d'œil sur le monde entier, c'est le spectacle navrant de millions d'hommes qui attendent des missionnaires et des prêtres, ce sont les voix suppliantes des missionnaires lointains qui nous demandent des cœurs généreux pour aller les remplacer ou soutenir leur œuvre et faire des moissons abondantes...

Enfants, l'Eglise a besoin de prêtres

Pour allumer dans les cœurs de généreuses flammes
Faire régner Jésus, guérir, sauver les âmes.



COMBIEN de jeunes gens, s'ils voulaient bien écouter, entendraient Jésus leur dire, comme à saint Pierre "M'aimes-tu? Et si tu m'aimes prépare-toi à franchir le seuil du sanctuaire, consacre ta vie à mon service et dévoue-toi pour les âmes que j'ai rachetées de mon sang."

Jésus passe encore, comme autrefois, parmi son peuple dans nos paroisses et il y marque à son gré les âmes sacerdotales.

" La vocation au sacerdoce est un don de Dieu. Le sacerdoce est une vocation qu'on ne peut se donner à soi-même. Il faut pour oser se présenter au sanctuaire avoir entendu au fond de sa conscience une voix toute semblable à celle qui disait aux premiers apôtres, aux pêcheurs du lac : " Venez, suivez-moi ; je vous ferai pêcheurs d'hommes." Quel est le prêtre, même vieilli aux pieds des autels, qui, se souvenant des jours lointains de son enfance, ne retrouve pas l'heure heureuse, pleine d'émotions suaves, de fervents désirs, où il entendait en son cœur la voix du Maître qui l'appelait à lui ? Appels discrets ou pressants, partis du tabernacle, ou du crucifix, exprimés par les lèvres d'une mère, par les conseils d'un prêtre, appels divins qui hantaient d'une douce obsession nos âmes vives, et les remplissaient déjà des images de l'autel !

" Pourquoi ces choix prédestinés ? Parce que le prêtre est un autre Jésus-Christ, et qu'il faut pour ce rôle et cette dignité des aptitudes surnaturelles que Dieu seul peut mettre dans une âme; il faut des préparations divines dont l'ensemble constitue la vocation.....

" Pourquoi encore ces choix privilégiés ? Pourquoi vont-ils à ceux-ci plutôt qu'à ceux-là ? Ah ! nous prêtres, nous sommes toujours confondus par cette interrogation mystérieuse ! Pourquoi ?... Allez donc demander à Jésus pourquoi il allait chercher au bord des chemins de la Galilée, sur les grèves de Tibériade, parmi les pauvres, des ignorants qui paraissaient si peu propres au ministère rédempteur. Pourquoi ?..... c'est le secret des divines prédilections. Tout *ce que nous savons c'est que Jésus passe encore, comme autrefois, parmi son peuple, dans nos paroisses, et qu'Il y marque à son gré les âmes sacerdotales.* Heureuses, bien heureuses les âmes choisies ! Heureuses, bien heureuses les familles où Jésus s'arrête et fait entendre à quelqu'enfant l'appel de son amour ! "

CAMILLE ROY, ptre.

Le ciboire qui contient des Hosties consacrées porte la Semence des Vocations Sacerdotales

LES prêtres de demain sont en germe dans les enfants d'aujourd'hui qui s'approchent souvent de la Sainte Table.

VOUS QUI ASPIREZ À DEVENIR PRÊTRE,

Pour faire plaisir à Jésus

Communiez souvent

" Ma fille, disait Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie, fais moi le plaisir de suppléer autant que tu pourras en être capable à l'ingratitude des hommes, qui n'ont que des froideurs et du rebut, pour tous mes empressements à leur faire du bien."

Et comment s'y prend l'humble Religieuse pour faire plaisir à Jésus ?

Jésus lui demande de communier aussi souvent qu'elle le pourra. Jésus lui demande de communier le premier vendredi de chaque mois. Jésus lui commande de faire instituer une fête de réparation au matin de laquelle on communiera. C'est donc par la communion qu'elle fera plaisir à Jésus. Mais par quelle communion ? Comment faut-il qu'elle communie pour que Jésus soit content ?

" Je veux que ton cœur soit un asile où je me retirerai pour y prendre mon plaisir, lorsque les pécheurs me persécuteront, et me rejetteront des leurs "

Il faut que notre cœur aussi, soit un asile à Jésus, un lieu de repos où il demeurera, non pas seulement quelques courtes minutes, mais en permanence.

" Lorsque, dit-il encore, je te ferai connaître que la divine Justice est irritée contre les pécheurs, tu viendras me recevoir par la sainte communion, et m'ayant mis sur le trône de ton cœur, tu m'adoreras en te prosternant à mes pieds....."

La bienheureuse Marguerite-Marie s'efforça dès lors de faire à Jésus le plaisir qu'il désirait et elle y réussit si bien qu'elle entendit ces étonnantes paroles :

" Ma fille, j'ai vu tes gémissements, et les désirs de ton cœur me sont si agréables, que si je n'avais pas institué mon sacrement d'amour, je l'instituerais pour l'amour de toi, pour avoir le plaisir de loger dans ton âme et prendre mon repos d'amour dans ton cœur."

Voilà donc bien le secret de devenir cher à Jésus et de lui faire plaisir !

Enfants, qui aspirez à devenir prêtres, communiez donc souvent.

Enfants, gardez-vous comme du feu de tout ce qui pourrait ternir la pureté de votre cœur qui s'est donné à Jésus pour toujours ; la pureté de votre corps, où habite Jésus, la pureté de vos mains qui tiendront un jour le corps sacré de Jésus et le donneront aux fidèles ; la pureté de votre langue et de vos lèvres que vous prêterez à Jésus pour changer le pain en son corps et le vin en son sang.

ceux qui aspirent à devenir prêtres

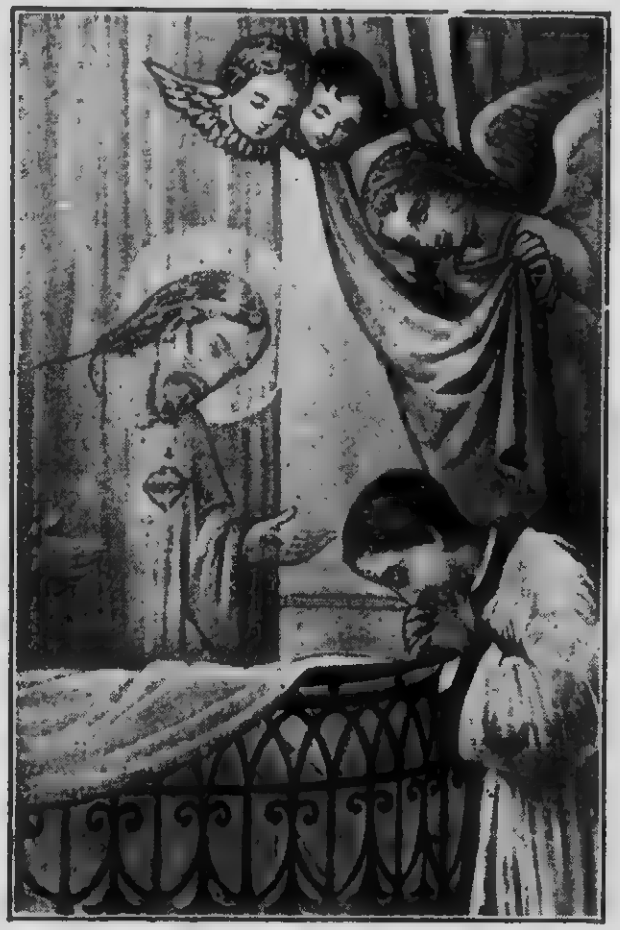
Prière pour obtenir la grâce de conserver la pureté

Mon Dieu, c'est un grand honneur pour un homme que d'être prêtre, de pouvoir faire descendre du ciel dans ses propres mains le Verbe incarné, de délivrer les âmes du péché et de l'enfer, d'être le ministre de Jésus-Christ, la lumière du monde et le médiateur entre Dieu et les hommes, d'être plus grand et plus noble que tous les monarques de la terre, d'avoir une puissance supérieure aux Anges, d'être en un mot, un dieu terrestre selon l'expression de saint Clément. Oui, c'est là un grand honneur, et c'est à cet honneur que vous daignez m'appeler ô mon Dieu ! Rien de plus heureux pour moi ; mais, d'un autre côté, rien de plus redoutable ; car si Jésus-Christ votre Fils veut descendre dans mes mains pour être ma nourriture, il faut que je devienne éminent en pureté ; si je dois être auprès de votre majesté un médiateur pour les hommes, il faut que je me présente devant elle exempt de péché ; si je dois devenir le vicaire du Rédempteur, il faut que je lui ressemble par ma vie ; si je dois être la lumière du monde, il faut que je devienne tout resplendissant de vertu. En un mot, il faut que je devienne saint pour devenir votre digne ministre, ô Dieu de sainteté ! Accordez-moi donc, Seigneur, les dispositions propres à ce sublime état en veillant avec zèle à ce qui regarde votre gloire, en mortifiant mes sens, en souffrant patiemment les peines et les persécutions, en conservant la pureté du corps, en me livrant à l'étude dans le but d'être utile aux âmes, en pratiquant la douceur et la vraie charité envers le prochain, et en vivant éloigné des plaisirs du monde. En un mot, ô mon bien-aimé Seigneur, accordez-moi la grâce de me tenir dans une parfaite union avec vous ; et faites que, par le moyen de l'oraison, mon cœur soit cet autel où brûle continuellement le feu de l'amour divin, afin qu'après vous avoir aimé et fait aimer sur la terre, j'aie le bonheur d'aller vous aimer éternellement dans le paradis. O Reine du ciel, je veux faire désormais tout ce que je pourrai pour vous faire vénérer et aimer de tout le monde. Agréez mon désir, et aidez-moi à le réaliser. En attendant, inscrivez-moi au nombre de vos serviteurs, et ne permettez pas que je sois jamais l'esclave du démon.

Ainsi soit-il.

Celui qui aspire à devenir prêtre

doit se nourrir souvent de la Sainte Eucharistie



C'est par la communion fréquente qu'on se prépare au sacerdoce

Soyez fidèle à répondre à la Voix du Divin Maître lorsqu'après une fervente communion, vous vous sentez appelé au sacerdoce.

Je veux être prêtre.

Il faut que cette grande pensée préside à toute votre vie. Vous le savez d'expérience, quand cette étoile disparaît, quand elle cesse de briller à vos yeux, c'est que le péché est entré dans votre cœur Fixez l'étoile, enfants, et l'obsession du mal fuira loin de vous. Dieu l'a dit dans les saints Livres, pour tous les chrétiens : " Souvenez-vous de vos fins dernières et vous ne pécherez jamais." Votre fin, à vous qui aspirez à devenir prêtres du moins la fin immédiate qui vous est propre, c'est le sacerdoce.

Que cette pensée du sacerdoce préside donc à tous les détails de votre vie : à vos prières pour les rendre plus ferventes ; à vos études afin qu'elles en soient plus assidues, plus intenses et plus pieuses ; à vos récréations et à vos jeux qui en deviendront plus joyeux et plus sanctifiés. Au fond du bureau sur lequel vous travaillez sous le regard de Dieu, écrivez ces quatre mots qui expliquent ou qui provoqueront l'élan de votre âme résolue : *Je veux être prêtre !*

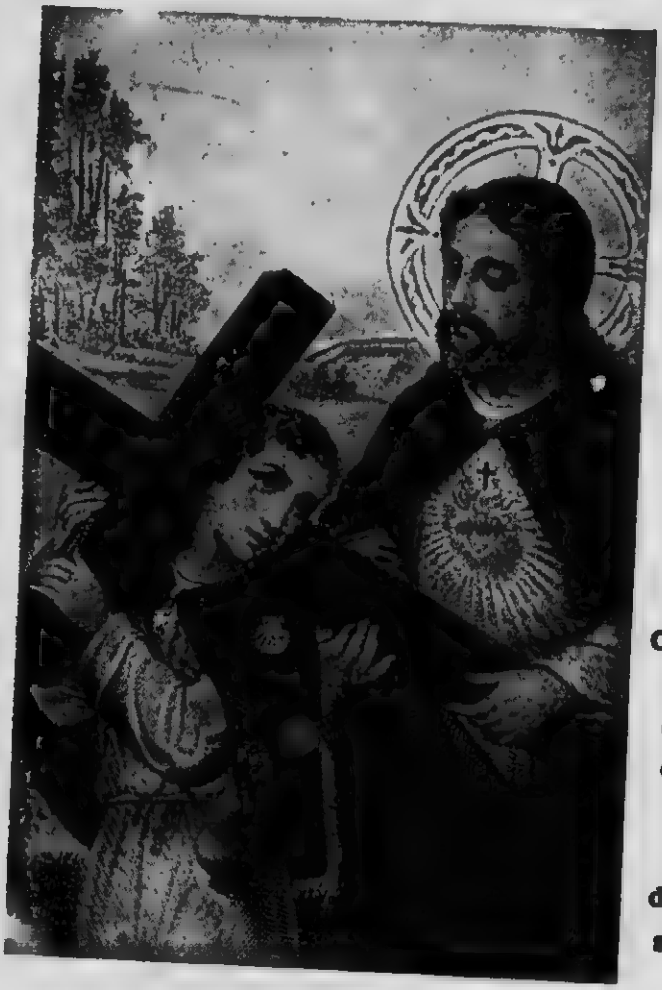
Que cette pensée préside encore à vos vacances : elle vous rendra plus fidèle à Dieu et à vos devoirs d'écolier. Vous comprendrez mieux, notamment, le prix du temps et le devoir sacré du travail : une heure d'étude sérieuse le matin, quelques bonnes lectures dans l'après-midi — il y a tant et de si belles choses à lire — est-ce trop ? Est-ce même assez quand on a l'ambition d'un avenir tel que le sacerdoce ?

Que cette pensée enfin consacre toutes les puissances de votre âme et tous vos sens ; vos yeux qui verront Jésus-Christ sur l'autel — votre voix qui parlera en son nom, qui prononcera les paroles de la Consécration, celles de l'Absolution sur les pécheurs, et qui annoncera aux humbles l'Évangile du salut,— vos mains qui prendront le Calice, qui répandront l'eau sainte du Baptême sur les jeunes fronts et l'huile de l'Extrême-Onction sur les membres des agonisants,— votre imagination et votre mémoire, faites pour se jouer dans les scènes touchantes des mystères chrétiens et les représentations sensibles du monde surnaturel.— Que cette pensée consacre surtout votre intelligence et votre cœur destinés à étudier Dieu, à l'aimer et à le donner aux hommes.

Vivez, enfants, dans l'espérance radieuse de ce beau rêve d'avenir. Oui, comme saint Louis de Gonzague écrivant à sa mère dix jours avant sa première communion, vous pouvez dire, vous devez dire, à plus juste titre et pour plus de raisons que lui :

" Je vis dans l'attente du Seigneur ! "

Savez-vous quelle est l'âme qui plaît davantage à Jésus ?



Ce n'est pas l'âme de l'enfant le plus riche, ni l'âme de l'enfant le plus intelligent. C'est l'âme de l'enfant qui l'aura le plus aimé et qui lui aura le mieux témoigné son amour par ses sacrifices. Car, aimer Dieu c'est le servir; or, servir Dieu est impossible sans acte de vertu, et pas d'acte de vertu sans sacrifice.

La pratique des petits sacrifices vous fera ressembler à Jésus, et vous rendra agréable à Lui. La vie de Jésus commencée dans le sacrifice de Bethléem s'acheva dans le sacrifice du Calvaire. Le sacrifice a été la marque de sa vie, c'est la marque qu'il veut trouver en ceux qui veulent être ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, dit Notre-Seigneur, dans son Évangile, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! Retenez bien cette parole, enfants, qui aspirez à devenir prêtres.

LES SACRIFICES NÉCESSAIRES

Dans le jardin d'un orphelinat français, il y a une place réservée, qu'on appelle "le parterre eucharistique", car, c'est en cet endroit que mûrissent les épis et le raisin qui doivent servir de matière au saint sacrifice de la Messe.

Or, les grains de blé de ce parterre eucharistique ont une histoire délicieuse ; la voici :

Aux approches de la première communion *les préparants font chaque jour quelque sacrifice d'obéissance, de travail, de piété par amour pour Notre-Seigneur au Saint-Sacrement.*

Ces sacrifices sont comptés, car, un nombre de grains de blé égal à celui des actes méritoires accomplis pendant la journée, est déposé dans une boîte destinée à cet usage.

Puis, ces grains de blé sont réduits en farine et avec cette farine on prépare les hosties qui sont consacrées au jour béni de la première communion. Ainsi, ces enfants achètent au prix de leurs sacrifices, de leurs actes de vertu la matière de l'Eucharistie qu'ils reçoivent pour la première fois.

Et vous, qui aspirez à devenir prêtres ne convient-il pas que vous soyez au moins aussi généreux ?

L'UTILITÉ DES SACRIFICES QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Les petits sacrifices que vous vous imposerez tous les jours fortifieront votre volonté.

Il vous faut déjà de la volonté pour vaincre la paresse, pour obéir à vos parents et à vos maîtres, pour ne pas être victimes des sentiments d'orgueil qui se manifestent parfois en vous ; mais ces petits combats actuels ne sont qu'une pâle image des luttes souvent violentes que vous aurez à soutenir contre les fortes passions de l'adolescence ; elles vous présenteront le mal en le revêtant, à vos yeux, d'attraits d'autant plus séduisants qu'ils sont plus mystérieux et que vous serez plus inexpérimentés.

Pour résister, pour demeurer bons et purs il vous faudra deux choses : la grâce de Dieu et la force de caractère.

La grâce de Dieu ne vous manquera pas si vous savez puiser aux sources : la prière, la confession, la communion.

La force de caractère ! Elle vous viendra en partie de la grâce de Dieu, mais Dieu veut que vous agissiez de concert avec lui ; elle dépendra donc également de vos efforts, des sacrifices que vous ferez en vue de plaire au Divin Cœur de Jésus.

Ecoutez, enfant, écoutez l'appel de Jésus, qui vous dit : « Mon fils, donne-moi ton cœur ! »

Enfant, si Jésus vous appelle, écoutez sa voix et préparez-vous à le suivre. Préparez-vous en imitant Jésus dont vous tiendrez la place plus tard. Comme lui, soyez obéissant, priez beaucoup. Demandez tous les jours à la Sainte Vierge de ne pas vous laisser succomber aux tentations du démon. Et n'oubliez jamais que celui qui commet un péché grave crucifie de nouveau Jésus-Christ dans son cœur.

Jésus-Christ veut des Prêtres

Bienheureux

Jean Marie Vianney

curé d'Ars

Protecteur du clergé, priez pour nous

Divin Jésus qui nous avez enseigné à demander au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, daignez susciter dans votre Eglise et dans ce diocèse, de saints prêtres qui agissent selon les intentions de votre coeur et qui procurent par leur ministère le salut des âmes et la gloire de votre Père.

Ainsi-soit-il.

Le Divin Maître frappe à la porte des foyers chrétiens

La moisson est grande, dit Jésus-Christ, et les ouvriers sont peu nombreux.

(S. Math. IX, 37.)

La guerre a fait de grands vides dans les rangs du clergé catholique.

L'Église a besoin de prêtres... Il est urgent que des âmes d'élite accourent de tous les horizons au service des autels.